

Par Alex Drouin

COMMUNAUTAIRE. Il y a cinquante ans, lorsque l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS) a vu le jour, l'Internet n'existait pas. Encore moins les réseaux sociaux. Maintenant, celles qui sont à la tête de cette association savent qu'elles doivent effectuer un tournant important si elles veulent continuer de faire bouger les choses.



© Alex Drouin

Jeannine Vaudreuil (gauche) et Laurianne Desrochers (droite) font partie de ces femmes qui continuent de défendre le droit... des femmes. (Photo TC Media – Alex Drouin)

Dans les années 1970, alors que le mouvement féminin était à son plus fort, elles étaient 311 membres à Warwick. Au milieu des années 1990, elles étaient 200. Aujourd'hui, elles sont 120.

Pour tenter de rejoindre une clientèle plus jeune, elles ont maintenant leur page Facebook et pour ce qui est de Twitter, ça devrait s'en venir.

«On est rendu à un tournant de notre association», a fait savoir la présidente Jeannine Vaudreuil.

Comme elle l'expliquait, les jeunes femmes n'ont plus le temps d'assister à leurs réunions. En revanche, elles ont toujours quelques minutes pour aller sur les réseaux sociaux ou pitonner sur leur téléphone intelligent.

Un manque de relève

Parmi les 120 membres de l'AFEAS, dix le sont depuis les débuts de l'association.

«Plusieurs de nos membres sont montés vers le haut», a illustré la présidente pour expliquer le nombre diminuant de ses membres.

Parmi les membres, elle peut compter sur sa belle-fille, reconnaissante que son conjoint puisse bénéficier d'un congé parental grâce aux femmes qui se sont battues pour ce droit.

Ne pas oublier le passé

Certes, très heureuse de la progression de la condition de la femme au fil des années, la présidente souhaite que le travail acharné ainsi que les droits obtenus pour celles-ci ne s'oublient pas.

«Les conditions des femmes sont meilleures qu'avant, mais c'est important de ne pas perdre nos acquis», a tenu à préciser la présidente.

Parmi ceux-ci, notons la loi de 1979, qui interdit à un employeur de congédier une femme enceinte ainsi que la mise en place du service de garde à l'enfance durant cette même année. Il y a également eu la création d'un statut de la «femme au foyer» en 1983 et l'indexation automatique des pensions alimentaires en 1987.

Un brunch avec Marcia Pilote

Pour souligner les 50 ans de l' AFEAS, il y aura un brunch le 18 septembre à 10 heures à la Salle du Canton de Warwick et l'auteure et conférencière Marcia Pilote sera présente.

«On est très heureuses de pouvoir fêter nos 50 ans puisqu'il y a peu d'associations qui le peuvent», était fière de souligner Mme Vaudreuil.